

PHOTO

## RENCONTRES D'ARLES : C'EST PARTI POUR 50 BOUGIES

Par Clémentine Mercier  
— 14 mars 2019 à 16:34

Dévoilée hier soir, la programmation de la cinquantième édition du festival de photographie arlésien se veut féminisée.

Joyeux anniversaire, Arles. Avec 1 234 expositions au compteur, 1 782 artistes déjà célébrés, les Rencontres de la photographie arlésiennes fêtent leur cinquantième édition cette année et un succès croissant. Né en 1970, le festival s'enorgueillit aussi d'une fréquentation en hausse, l'année 2018 ayant accueilli plus de 140 000 visiteurs. Dédiée aux fondateurs Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette, – dernier pilier disparu en janvier –, la programmation de cette édition festive a été dévoilée hier soir lors de la traditionnelle conférence de presse au ministère de la Culture. Un jubilé qui s'est affiché plus paritaire.

Avec 51 expositions qui se dérouleront du 1<sup>er</sup> juillet au 22 septembre – et un programme satellite de quinze expos supplémentaires dans toute la région –, le plus célèbre festival de photo au monde a tenu à mettre en avant les femmes photographes. Mais aussi les commissaires (Sonia Voss, Luce Lebart, Martha Kirszenbaum pour ne citer qu'elles). Critiqué pour la faible proportion féminine dans sa programmation 2018, le directeur Sam Stourdzé semble avoir entendu le message en impulsant un meilleur équilibre des genres. Dans la foulée de la foire Paris Photo qui a su mettre en lumière les signatures féminines en novembre, on verra donc les travaux de femmes devenues des classiques de la photo : Germaine Krull, Helen Levitt, Eve Arnold, Abigail Heyman, Susan Meiselas, Bérénice Abbot, Florence Henri et même Valérie Belin, ainsi **que des talents en devenir comme la chinoise Pixy Liao ou la française Marina Gadonneix, prix du livre 2018.**

Regroupées sous le titre «Mon corps est une arme», les expositions consacrées à la Tchèque Libuse Jarcovjakova et aux «corps impatients» dénichés dans la photographie est-allemande attisent déjà une grande curiosité. Pareil pour l'installation d'une maison détruite par la Néerlandaise Marjan Teeuwen. Le groupe de luxe Kering s'est cette année associé aux Rencontres pour créer un prix Women in Motion qui verra saluer la carrière d'une femme photographe avec une dotation de 25 000 euros en acquisition d'œuvres.

Femmes derrière l'objectif mais aussi devant : ce sont des mères, des filles et des sœurs que montrera l'excellent Tom Wood, regard britannique plein d'humour empathique. Philippe Chancel et ses paysages traumatisés, Christian Lutz avec ses casinos de perte à Macao colorent cette édition d'un regard plus amer sur le monde. Quant à Martin Parr, on verra son incroyable collection de livres photos acquise par la Tate Modern de Londres et la fondation Luma Arles.

Si, dans l'ensemble, ce menu quoique féminisé paraît classique, les surprises viendront plutôt du côté de «l'autre photographie», un volet dédié à l'image vernaculaire entre cartes postales et images utilitaires. Le choix de clichés d'inventions dans les archives du CNRS, par Luce Lebart, mais surtout la collection Decharme avec des photos d'artistes venus de l'art brut donneront certainement une saveur cocasse à ce gros gâteau d'anniversaire. La pâtisserie est pour l'instant figurée par une image extraite de The Anonymous Project, une collection de diapositives anonymes, qui s'installera dans une petite maison entièrement décorée pour l'occasion. Envoyez les cotillons. ◀

Clémentine Mercier